

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 9

Artikel: Billet de Ronceval : un notaire d'attaque
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Un notaire d'attaque

Du coin de l'œil qu'on l'a regardé, tout le temps qu'on a passé acte. On accompagnait Alfred qui vendait une carrée héritée au Finet, autrement dit le François du Petit Rio.

Le Finet ? Vous le connaissez ? Sûr que non, et c'est pourtant le plus retors du coin. Prenez le plus malin de votre village, multipliez ça par 50, ajoutez-y votre stock personnel de toutes les roueries que vous connaissez : vous aurez un modèle réduit de notre Finet, une sorte de miniature de notre vedette. Toutes, il les connaît toutes, et il te vous les adapte à son usage, les améliore, les étudie pour en obtenir le maximum. A la Commission d'impôt, quand il leur a prouvé qu'il n'a rien d'imposable, c'est tout juste si ces messieurs ne se cotisèrent pas pour lui payer son voyage !

Bref ! on passait acte. Rien que pour voir le Finet sortir des sous, ça valait la peine d'être là. Le notaire a lu l'histoire, comme quoi Alfred vendait ceci et cela, folio tant, article tant. On aurait dit que le Finet rêvait : les yeux clos, il écoutait inventorier son acquisition. Un rien de plus, il aurait fait ronron... Vint le moment de payer. Il a décroché son veston, déboutonné son gilet, et il a commencé à faire des engeances avec sa doublure : crah ! voilà une poignée de ces belles images qu'on ne voit qu'à l'argent du blé. Il se les glisse sous le postérieur et il recommence ses pouètes manières en dedans de sa culotte, droit sous la bretelle de gauche ; il se tient par là une poche à miracle d'où il a fait sortir encore une jolie poignée. En raclant toutes les po-

ches, il a fini par faire la somme. Il se trompa bien de 20 francs, en sa faveur, puis de 2 francs, et il manquait un 20 pour finir le franc.

Il a offert une bouteille : l'étiquette était bien belle, mais quelle menteuse. Il s'est sûrement trompé en la collant ! Et voilà qu'il a fallu une bouteille de renfort : en soupirant, il est allé en quérir une. Cette fois, l'étiquette mentait aussi, et le clair était rudement trouble.

Eh bien ! tout le temps, le notaire n'a pas bronché. Rien ! pas un signe, pas un geste, pas un froncement de sourcils. Nous, on était agacés, au non plus de l'énervement, il nous faisait vergogne.

Le notaire était là, comme la statue du calme. Il voit des rapiats, des cribles fumées, ça, c'est sûr. Notre Finet, qui est le roi des fins renards, ne lui a pas fait la moindre impression : je vous dis que le notaire est un notaire d'attaque !

St-Urbain.

